

En quoi le plan de travail est-il un outil de différenciation pédagogique ?

Stéphanie Moinard

► **To cite this version:**

Stéphanie Moinard. En quoi le plan de travail est-il un outil de différenciation pédagogique ?. Education. 2015. <dumas-01387772>

HAL Id: dumas-01387772

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01387772>

Submitted on 26 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Universités de Nantes
Ecole supérieure du professorat et de l'éducation
Site de Laval

Année universitaire 2014-2015

*En quoi le plan de travail est-il un outil de différenciation
pédagogique ?*

MOINARD Stéphanie
Directeur de l'écrit réflexif: Mme Rossini

Sommaire

Remerciements	3
Introduction	4
Partie 1 : qu'est-ce que la pédagogie différenciée ?	5
1. Définition.....	5
2. Les origines de la pédagogie différenciée	6
a. Jean Piaget.....	6
b. Célestin Freinet	7
c. Fernand Oury.....	7
d. De nos jours.....	8
3. La pédagogie différenciée est une nécessité	9
a. Pour l'enseignant.....	9
b. Pour l'élève	10
4. Les conditions de sa mise en œuvre	11
a. L'évaluation.....	11
b. Poursuivre le même objectif	12
c. Construire l'autonomie des élèves	12
5. Les différents outils de différenciation.....	13
a. Au niveau de la tâche.....	13
b. Les formes de travail	14
Partie 2 : En quoi le plan de travail est-il un outil de différenciation	16
1. Présentation du dispositif	16
a. En quoi consiste-t-il ?	16
b. Comment est-il élaboré ?	17
c. Comment est-il évalué ?.....	17
2. Les objectifs du plan de travail	17
a. Pour l'enseignant.....	17
b. Pour l'élève	18
3. Les résultats obtenus	18
4. Bilan	25
5. Perspectives d'évolution	27
Conclusion	29
Annexes	31

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier Madame Rossini pour son accompagnement dans la réalisation de mon écrit réflexif et pour ses précieux conseils qui m'ont guidés dans ma réflexion. Je souhaite également remercier Madame Gérolami ma tutrice, pour ses encouragements à réfléchir et faire évoluer ma pratique ainsi que ma posture d'enseignante tout au long de cette première année.

Un grand merci à toutes pour le temps et la confiance que vous m'avez accordés, pour votre aide précieuse et pour les nombreux conseils que vous m'avez apportés.

Introduction

Dans le cadre de ma formation au métier d'enseignant, j'ai été sensibilisée à cette nécessité de pratiquer une pédagogie différenciée, celle-ci faisant partie des compétences attendues de l'enseignant. De même lors de mes différents stages j'ai pu observer de nombreux dispositifs mis en place par les enseignants allant dans ce sens de la différenciation pédagogique, comme le plan de travail et le tutorat par exemple. Ainsi lorsque j'ai pris ma classe en septembre j'avais en tête cette attente de mettre en place la différenciation dans ma classe sans vraiment en mesurer l'enjeu. Ayant un simple niveau (CE1) je pensais que la différenciation était moins indispensable que lorsque l'on a un double niveau. En effet si on pense systématiquement à différencier le contenu et les modalités de travail lorsque l'on a un double niveau, avec un simple niveau on anticipe moins l'hétérogénéité du groupe classe.

Ainsi dans les premiers jours de classe, ne connaissant pas les élèves, leur niveau et leurs difficultés, je n'ai pas anticipé de différenciation dans les séquences ni dans les outils à mettre en place. Très rapidement je me suis aperçue d'une grande hétérogénéité au sein de la classe, avec des élèves qui réalisaient un travail en quelques minutes alors que d'autres n'avaient même pas encore sorti leur cahier et leur crayon. De même certains élèves étaient très bons lecteurs et étaient capables de lire et comprendre une consigne en autonomie alors que d'autres élèves n'avaient pas encore acquis le décodage.

J'ai donc commencé à réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour répondre aux besoins de tous les élèves et ainsi favoriser l'apprentissage de chacun à son rythme, mais également aux moyens me permettant de mieux gérer mon groupe classe. En effet avec une classe de 28 élèves, j'ai très vite cherché à minimiser l'enseignement frontal qui était une source de bruit lié à la fois à l'ennui des élèves qui réalisent rapidement la tâche mais également aux élèves rencontrant des difficultés qui ne se mettaient pas au travail sans mon aide. J'ai donc chercher comment adapter ma pédagogie pour me dégager du temps pour aider les élèves en difficultés et au contraire développer l'autonomie des élèves les plus habiles.

Dans un premier temps je vais essayer de définir ce qu'est la différenciation et les raisons pour lesquelles j'ai choisi de différencier même dans une classe à simple niveau.

Dans un second temps je présenterai le dispositif du plan de travail que j'ai mis en place dans ma classe à partir de la seconde période et j'expliquerai les raisons de ce choix de dispositif de différenciation. Puis j'analyserai les résultats obtenus des trois plans de travail, ce que ce dispositif a apporté aux élèves ainsi qu'à ma gestion de la classe. Enfin je présenterai comment je pense faire évoluer ce dispositif pour avancer davantage vers

l'enseignement individualisé qui est pour moi l'aboutissement de la différenciation pédagogique.

Partie 1 : Qu'est-ce que la pédagogie différenciée ?

1. Définition.

Il existe de nombreuses définitions de la différenciation pédagogique, mais celle que je trouve la plus parlante et me correspondant le mieux est celle de **Philippe Perrenous**

" Différencier c'est rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale."

Cette définition de la différenciation trouve son écho dans une des compétences attendues de l'enseignant qui est "prendre en compte la diversité des élèves, adapter son enseignement et son action éducative à la diversité des élèves. Travailler avec les personnes ressources en vue de la mise en œuvre du projet personnalisé de scolarisation des élèves en situation de handicap. Déceler les signes du décrochage scolaire afin de prévenir les situations difficiles"¹

Ainsi la différenciation pédagogique permet de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves au sein d'une classe et de répondre aussi bien aux besoins des élèves en difficultés qu'aux élèves les plus rapides ou les plus experts.

Diversifier c'est également *"une démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de compétences et de savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs et, ultimement, la réussite éducative."*²

Cette définition me semble vraiment importante car on a souvent tendance à réduire la différenciation pédagogique à un simple allègement en quantité de la tâche à réaliser pour l'élève en difficulté ou à un renoncement à l'objectif initial commun à l'ensemble des élèves.

Ainsi cette définition met bien en avant la nécessité d'adapter son enseignement aux besoins de l'élève pour lui permettre d'atteindre l'objectif commun à la classe et ainsi d'acquérir les compétences attendues en fin de cycle mais à son rythme.

¹ extrait du référentiel de compétences de l'enseignant

² CSE, 2001 dans Caron, 2003

Si je pouvais résumer en une phrase la différenciation pédagogique, pour moi il s'agit d'abandonner l'enseignement frontal pour aller vers un enseignement individualisé, c'est à dire adapter le parcours de formation de chaque élève en fonction de ses capacités et de ses besoins dans un seul objectif qui est la réussite de l'élève. Mon rôle d'enseignant est bien de permettre à chaque élève de progresser, de développer des compétences communes mais à un rythme et à un niveau d'atteinte différents d'un élève à l'autre.

*" La pédagogie différenciée peut se définir comme une pédagogie variée..., pour que les élèves apprennent un ensemble de savoirs et de savoir-faire commun à tous."*³

On ne peut pas exiger que tous les élèves avancent au même rythme dans les apprentissages au risque de perdre une partie de ceux-ci et de les placer en situation d'échec ce qui aurait pour conséquence de favoriser le décrochage scolaire ensuite au collège.

" Pour un même objectif poursuivi... les démarches pédagogiques utilisées seront différentes d'un élève à un autre."⁴ Le cœur de cette pédagogie différenciée est bien évidemment le sens des différents apprentissages que l'on va permettre aux élèves de comprendre.

2. Les origines de la pédagogie différenciée.

On retrouve les origines de la pédagogie différenciée chez de nombreux pédagogues et psychologues tels que les constructivistes comme piaget.

a. Jean Piaget (1896-1980) psychologue suisse.

Il définit différents stades de développement chez l'enfant :

Le premier stade étant le sensori-moteur entre 0 et 24 mois.

Le second stade est le préopérateur entre 2 et 7 ans.

Le troisième est celui des opérations concrètes jusqu'à environ 11, 12 ans.

Le dernier est celui des opérations abstraites.

*" Ces stades montrent que les capacités mentales se construisent par paliers, avec des phases de latence, voire de régression."*⁵

³ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

⁴ ibid

⁵ ibid

Piaget est l'un des premiers à considérer que l'enfant n'est pas un adulte en miniature mais bien une "personne à part entière"⁶ et qu'il faut alors considérer l'élève dans son individualité au sein du groupe classe.

Ainsi *"le principe d'organisation des classes selon le seul critère de l'âge ne permet pas de répondre suffisamment aux besoins particuliers des élèves."*⁷

Le rôle de l'enseignant est donc de répondre à cette hétérogénéité au sein de la classe en mettant en oeuvre une pédagogie différenciée répondant aux besoins de chacun.

b. Célestin Freinet (1896-1966) Pédagogue Français

Célestin Freinet crée "l'école nouvelle" qui est une pédagogie centrée sur l'enfant et il pose ainsi les bases de la pédagogie différenciée.

"Il considère que l'éducation traditionnelle privilégie beaucoup trop les performances intellectuelles et les connaissances encyclopédiques."

Il met en oeuvre une pédagogie basée sur "l'expression libre des enfants" à travers des textes, des dessins et notamment la correspondance scolaire. Ces activités sont la base du travail des élèves, qui ont une grande autonomie pour les réaliser, à la fois dans la recherche des outils et dans les modalités de réalisations.

En effet pour Célestin Freinet cette pédagogie *"favorise chez l'élève le passage à l'âge adulte grâce aux interactions fréquentes et concrètes qui s'opèrent entre les enfants lors des travaux réalisés en commun."*⁸

c. Fernand Oury

Il est le fondateur de la "pédagogie institutionnelle" et publie son premier livre en 1967 intitulé "vers une pédagogie institutionnelle."

*" Le but de cette pédagogie est d'établir, de créer et de faire respecter des règles de vie dans l'école, par le biais des institutions appropriées."*⁹

Sa pédagogie est basée sur la vie collective, la parole et le débat. On retrouve également chez Célestin Freinet cette notion d'autogestion de la vie de la classe par le groupe avec

⁶ ibid

⁷ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

⁸ ibid

⁹ ibid

l'instauration du débat de classe pour la construction des règles de vie de la classe et pour le respect de ces règles et les sanctions à prendre en cas de non respect

Ainsi Fernand Oury considère que si *"l'enfant perçoit la classe comme un lieu sécurisé...il aura le goût d'apprendre à travers son engagement et ses initiatives."*¹⁰

Dans cette pédagogie institutionnelle, le rôle de l'enseignant change il devient "médiateur" et non plus "un simple dispensateur de savoir".

De cette mouvance pédagogique vont rester deux idées fortes :

La première étant "l'intérêt pour l'individu qui apprend selon son propre rythme". La deuxième étant "le refus d'un enseignement uniforme et standard ne pouvant répondre aux besoins de chaque élève."¹¹

En 1970, Louis Legrand va être le premier à utiliser l'expression de "pédagogie différenciée" et dans cette continuité il va être instauré en 1975 par René Haby "le collège unique" mettant au centre de l'enseignement la nécessité de faire progresser tous les élèves en fonction de leurs besoins.

d. de nos jours

Philippe Mérieu s'est intéressé à ce que représente l'apprentissage

*"Il pense que l'apprentissage doit s'effectuer de façon active et attractive."*¹²

Pour le pédagogue l'apprentissage différencié implique une *"méthode pédagogique"* alternant différents outils et diverses situations d'apprentissage.

De même, il met en évidence *" que chaque enfant, en fonction de variables internes (son propre développement et sa perception de lui-même) mais aussi externes (le contexte social qui l'entoure), évolue à son propre rythme."*¹³

Guy Avanzini quant à lui nous montre que "la classe homogène" rêvée par l'enseignant n'existe pas. Il définit le rôle de l'école ainsi : *"La notion de pédagogie différenciée peut*

¹⁰ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

¹¹ibid

¹² ibid

¹³ ibid

comporter l'idée que l'égalité de droit n'implique pas de négliger mais, au contraire, oblige à considérer les inégalités de fait et à tenter de les réparer par la didactique."¹⁴

Enfin **Michel Perraud** apporte une dimension psychologique en affirmant que " *la différenciation est peut-être la forme pédagogique qui conduit à la vraie compréhension de soi.*"¹⁵

En conclusion différencier sa pédagogie c'est "*placer l'élève au centre et le rendre effectivement acteur de ses apprentissages.*"¹⁶

3. La pédagogie différenciée est une nécessité

a. Pour l'enseignant

Tout d'abord la différenciation pédagogique est une demande institutionnelle faite aux enseignants. En effet la différenciation est inscrite clairement dans le référentiel de compétences de l'enseignant et constitue une attente forte de l'Education Nationale. Il est demandé aux enseignants de "*construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves.*" Il est demandé également "*de prendre en compte la diversité des élèves*" et "*d'accompagner les élèves dans leur parcours de formation*".¹⁷

Ce qui est attendu d'un enseignant est bien de mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques permettant à chaque élève de progresser en fonction de ses capacités et à son propre rythme. Prendre en compte la diversité des élèves c'est prendre en compte l'hétérogénéité des élèves au sein d'une même classe et concevoir des apprentissages adaptés à chacun. On retrouve bien ici la définition de la différenciation explicitée précédemment.

Cette attente institutionnelle induit, au delà de la simple conception des apprentissages, une posture d'enseignant qui rompt avec le passé. En effet la pédagogie différenciée ne peut s'envisager avec un enseignement frontal s'adressant à l'ensemble de la classe de la même manière. Pour prendre en compte la diversité des élèves l'enseignant doit anticiper lors de la préparation des séquences l'aide à apporter, à qui apporter cette aide et comment. Il doit

¹⁴ ibid

¹⁵ ibid

¹⁶ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

¹⁷ extrait du référentiel de compétence de l'enseignant BO du 25 juillet 2013

également anticiper sa posture, où se positionner pour apporter une aide, pour guider et non pas être dans le transmissif. On peut donc dire que l'enseignant trouve sa posture et sa place dans la pédagogie différenciée qu'il met en place. En ce qui me concerne, j'ai vraiment trouvé ma place dans la classe aussi bien d'un point de vue physique que psychologique lorsque j'ai mis en place des dispositifs de différenciation comme le groupe de besoin, le travail en atelier et le plan de travail.

De plus mettre en place cette différenciation m'a permis de mieux gérer ma classe, j'ai vraiment le sentiment d'avoir pris en main ma classe grâce à ces outils. En effet avant de réfléchir à ce que je pouvais mettre en place pour gérer l'hétérogénéité de mes élèves, les élèves les plus experts étaient toujours dans l'attente de l'activité suivante. Ce qui était à la fois source d'ennui et de bruit dans la classe. Ces élèves à la fin de la journée avaient finalement passé plus de temps à attendre avec un coloriage ou un dessin qu'en apprentissage réel. De plus ces élèves ayant terminé me sollicitaient ne sachant pas quoi faire ensuite et je ne pouvais donc pas me rendre disponible pour les élèves en difficultés. Ceux-ci ne pouvant réaliser l'activité sans l'étayage de l'enseignant généraient également du bruit et de la lassitude, de plus à peine avaient-ils terminé une tâche qu'il fallait passer à la suivante sans leur laisser la possibilité de souffler.

Aujourd'hui "enseigner suppose de s'adapter aux élèves dont on a la charge"¹⁸, ce n'est plus l'élève qui s'adapte à l'enseignement mais bien à l'enseignant de proposer une pédagogie adaptée aux besoins de chaque élève. En effet dans un contexte où l'on parle de plus de défiance vis à vis de l'autorité, *"écouter, obéir et apprendre ne sont pas des notions acquises d'avance par les élèves."*¹⁹

b. Pour l'élève

Prendre en compte la diversité des élèves c'est garantir pour chacun un enseignement adapté à ses besoins. C'est également l'esprit de la loi relative à l'ASH datant de 2005 qui a pour objectif d'accueillir dans les classes des enfants à besoins spécifiques. Ce qui nécessite de la part de l'enseignant une prise en compte de ces besoins spécifiques et donc également la mise en place d'une différenciation pédagogique.

En effet la diversité des élèves s'entend à la fois d'un point de vue des connaissances acquises mais aussi d'un point de vue comportemental. Ainsi la pédagogie différenciée doit permettre "à tous les élèves d'atteindre un objectif donné", elle garantit également "la

¹⁸ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

¹⁹ ibid

diversité des parcours utilisés pour y parvenir " et surtout elle permet de "placer l'élève au centre du système éducatif"²⁰. Les besoins individuels de celui-ci sont pris en compte et il devient alors acteur de son propre parcours scolaire. C'est tout le sens qui est donné à l'évaluation par compétences mise en place par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture en 2005.

Enfin différencier sa pédagogie s'est également prendre en compte les élèves les plus experts en développant leur autonomie et en leur permettant de poursuivre leur progression et non en lissant vers le bas le niveau de ces élèves pour avoir un groupe homogène.

4. Les conditions de sa mise en œuvre.

a. L'évaluation

Je reprendrais la citation de **Philippe Meirieu** "*la clé de voûte de toute pratique différenciée est l'évaluation: la diagnostique, la formative, la sommative en fin d'apprentissage.*"²¹

En effet pour différencier en fonction des besoins des élèves, un enseignant doit rapidement identifier les difficultés rencontrées, les élèves concernés et anticiper les aides à apporter pour y remédier. Pour cela l'enseignant peut faire des évaluations diagnostiques en début d'année, ce qui lui permet lors de la construction des séquences d'avoir anticipé les difficultés et également de pouvoir constituer un groupe de besoin en amont de la séquence pour permettre à ces élèves de mieux comprendre lors de la séance découverte par exemple. L'évaluation diagnostique peut également être faite au cours de l'année avant chaque séquence ou lors de la première séance pour adapter rapidement son enseignement aux besoins des élèves. Enfin elle peut être faite tout au long de l'année par observation de l'enseignant lors de différents travaux à conditions de garder une trace écrite de ces observations.

De même l'évaluation formative est un réel outil au service de la différenciation, puisqu'elle permet au cours d'une séquence d'apprentissage d'identifier les difficultés rencontrées par certains élèves et d'envisager une remédiation par groupe de besoins.

b. Poursuivre le même objectif

En effet pour **Jean-Pierre Astolfi** ce qui est essentiel "*c'est de différencier pour atteindre un même objectif.*"²²

²⁰ ibid

²¹ "l'école mode d'emploi : des méthodes actives à la pédagogie différenciée", ESF, 2000 p132

Différencier ce n'est donc pas renoncer à atteindre l'objectif commun mais bien mettre en place des moyens et un parcours adapté à chacun pour y parvenir. La différenciation ne doit pas se limiter à une simplification de la tâche et à la diminution de l'objectif final. C'est parfois toute la difficulté que peut rencontrer l'enseignant pour déterminer la limite entre différenciation et réduction de l'objectif. En effet jusqu'à quel point sommes-nous dans la différenciation pour ces élèves en difficultés et quand peut-on se dire que l'on est plus dans l'objectif commun fixé lors de la préparation de la séquence. L'enseignant rencontre la même difficulté lors des évaluations sommatives, comment évaluer les mêmes compétences mais avec des attentes différentes d'un élève à l'autre en fonction de ses capacités.

c. Construire l'autonomie des élèves

Pour **Philippe Meirieu** *"le maître qui veut différencier sa pédagogie doit s'appuyer sur une règle : parler moins, faire agir plus et observer pendant ce temps."*²³

En effet mettre en œuvre une pédagogie différenciée nécessite pour l'enseignant de pouvoir se rendre disponible pour aider les élèves qui sont en difficulté. Pour se rendre disponible, l'enseignant doit commencer par construire l'autonomie des élèves les plus experts.

Si ce fonctionnement avec un groupe en autonomie pendant que l'autre groupe est avec l'enseignant est souvent pratiqué dans les classes à double niveau, ce n'est pas toujours le cas dans les classes à simple niveau. De plus il est indispensable de *"matérialiser dans la classe un espace où l'aide peut-être dispensée."*²⁴

En effet pour être efficace l'aide ne doit pas être dispensée sur le coin du bureau, à la va vite, mais au contraire montrer à l'élève que l'on prend du temps avec lui pour répondre à ses besoins et remédier à ses difficultés. Ce temps où l'enseignant travaille avec un petit groupe d'élèves pendant que le reste du groupe est en autonomie doit être anticipé dans l'emploi du temps, présenté à la classe et donc le travail en autonomie doit être explicité en amont aux élèves. L'enseignant doit aussi mettre en place les règles de fonctionnement, lorsqu'il se trouve avec le petit groupe de besoin les autres élèves doivent travailler seuls, en chuchotant pour ne pas faire de bruit s'ils ont besoin d'échanger avec un autre élève sur la consigne par exemple. Ils doivent comprendre qu'à ce moment là l'enseignant n'est plus disponible pour eux et qu'ils doivent utiliser les ressources à leur disposition, c'est à dire les affichages, les cahiers de leçons et l'aide des pairs.

²² extrait des cahiers pédagogiques, supplément n°3, octobre-novembre 1997

²³ extrait des cahiers pédagogiques, supplément n°3, octobre-novembre 1997 p5

²⁴ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

*" Construire l'autonomie, c'est avoir doté chaque élève d'outils fonctionnels et l'avoir habitué à en faire usage." c'est également "placer l'élève dans un cadre de travail dont il maîtrise les règles et les codes."*²⁵

Les élèves doivent savoir exactement ce qu'ils ont à faire, les consignes doivent être écrites au tableau et explicitées. Il faut également fixer un objectif en terme de temps et de travail pour éviter que certains élèves en profitent pour ne pas se mettre au travail ou au contraire bâcler pour lire un livre ou faire un dessin. Pour cela l'enseignant doit être en mesure de jeter un œil de temps en temps sur le groupe en autonomie pour rappeler le contrat, car il s'agit bien d'un contrat passé entre l'enseignant et les élèves en autonomie. Pour que ce fonctionnement de classe puisse être efficace, il est nécessaire d'obtenir *"l'accord de l'élève"*²⁶, ceci implique de valoriser l'autonomie des élèves et d'instaurer un climat de classe où le droit à l'erreur et le droit de ne pas savoir sont des valeurs partagées par l'ensemble des élèves pour ne pas stigmatiser les élèves en difficulté.

5. Les différents outils de différenciation

a. Au niveau de la tâche

La différenciation qui est le plus souvent pratiquée est de proposer des tâches différentes en fonction des besoins de chaque élève, cela consiste par exemple à proposer des exercices d'entraînements comportant des niveaux de complexité différents. De même la différenciation se limite souvent à la quantité d'exercices donnés aux élèves tenant compte uniquement de la rapidité d'exécution de la tâche et non pas du niveau d'expertise de chaque élève. Cette façon de différencier peut avoir un effet contraire sur les élèves les plus rapides qui vont avoir toujours plus d'exercices que les autres et peuvent se démotiver.

Roland Goigoux²⁷ propose d'agir en amont de l'activité pour *"aider les élèves à mieux comprendre un texte, donc à mieux lire"*. Son idée est de réunir les élèves ayant des difficultés *"pour leur expliquer l'activité qui va être réalisée, leur redonner les notions vues antérieurement"* pour leur permettre lors de l'activité de participer et *"d'être plus à l'aise lors du travail en grand groupe."*²⁸ Cette forme de différenciation implique pour l'enseignant de réaliser en amont de la séance une évaluation diagnostique pour détecter les difficultés des

²⁵ ibid

²⁶ Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009.

²⁷ Enseignant chercheur à l'ESPE Clermont Auvergne.

²⁸ Roland Goigoux extrait de "comment différencier sa pédagogie", Eric Battut et Daniel Bensimhon, éditions Retz 2009.

élèves et préparer les notions à revoir avec ces élèves en difficulté. L'objectif est ici de permettre à tous les élèves de réaliser la même tâche après étayage du maître.

b. Les formes de travail

Je reprendrais ici la citation de **Pierre Astolfi** "*différencier, c'est donc s'efforcer de trouver des dispositifs efficaces, de rechercher des modes variés d'organisation du travail donné aux élèves.*"²⁹

La pédagogie différenciée consiste donc à proposer aux élèves des modalités de travail variées permettant de répondre à la diversité des élèves. Je vais présenter trois formes de travail que j'ai mis en place dans ma classe et une dernière que j'aimerais mettre en place l'année prochaine.

Tout d'abord le travail en groupe de besoin, c'est à dire réunir les élèves en fonction des difficultés rencontrées et y remédier par la reformulation, l'explicitation, la manipulation.

Ce dispositif est assez simple à mettre en place et permet de remédier rapidement à une difficulté rencontrée par plusieurs élèves. Par exemple lors de la correction du fichier de mathématiques je note le nom des élèves qui ont rencontré des difficultés, ce qui me permet le lendemain de constituer un groupe de 5 à 6 élèves pour revoir avec eux l'exercice qui n'est pas compris. En revanche il faut être vigilant à ne pas constituer les groupes de besoins avec toujours les mêmes élèves, ce qui reviendrait à un groupe de niveau et non plus de besoin. Il est intéressant aussi d'inclure dans ce groupe un ou deux élèves qui ont compris l'exercice mais juste fait une erreur de calcul par exemple. Lors de la séance de remédiation je peux m'appuyer sur ces élèves et leur demander d'expliquer aux autres élèves l'exercice. Le travail en groupe de besoin nécessite que le groupe classe soit en autonomie comme je l'ai expliqué précédemment pour pouvoir être disponible pour aider les élèves.

Ensuite le travail en ateliers (voir annexe 1) permet de varier les approches, les élèves peuvent travailler à plusieurs et échanger, s'entraider. J'ai mis en place le travail en ateliers pour le vocabulaire, avec pour chaque séquence quatre ateliers proposés et une rotation chaque semaine. Les élèves travaillent par deux et je fais en sorte de changer les binômes chaque semaine pour éviter qu'un élève en difficulté se repose à chaque fois sur son binôme. De même je fais attention à ne pas mettre deux élèves en difficulté ensemble, pour

²⁹ extrait des cahiers pédagogiques, supplément n°3, octobre -novembre 1997.

qu'ils ne restent pas bloqués sur un exercice dès le début. Ce dispositif nécessite une organisation rigoureuse, il faut prévoir chaque semaine les binômes en tenant compte des ateliers déjà réalisés. Il faut également préparer des fiches ateliers avec une consigne claire et précise pour que les élèves se mettent rapidement au travail et soient autonomes. Lors des ateliers, mon rôle est de passer dans chaque groupe pour reformuler si besoin, aider, guider, encourager. Ce dispositif me permet de voir le travail de tous les élèves et de leur apporter mon aide immédiatement. De plus après les ateliers je récupère les exercices et je les corrige, ce qui me permet d'établir les difficultés des élèves et de prévoir l'aide à leur apporter pour la séance suivante. La seule question que l'on peut se poser est comme tout travail de groupe, le travail réalisé est-il le fruit des deux élèves ou d'un seul ? Mais au regard des évaluations qui ont été faites en fin de séquence je pense que ce dispositif est positif pour les élèves en difficulté qui bénéficient de l'aide d'un camarade.

Enfin je vais présenter succinctement le dispositif du plan de travail que je vais détailler dans la partie suivante.

Le principe du plan de travail est de choisir des exercices que les élèves sont en mesure de faire seuls, c'est "*une pédagogie du contrat*"³⁰ passé entre l'élève et le maître. L'élève doit réaliser une série d'exercices en autonomie abordant des notions déjà vues et il peut s'auto-corriger. "*La classe se met à fonctionner en autogestion*"³¹ et permet alors à l'enseignant de se dégager du groupe classe pour aider les élèves en difficulté.

J'ai choisi d'analyser ce dispositif du plan de travail parce que pour moi c'est celui qui permet le mieux de construire l'autonomie des élèves et de répondre à leur diversité.

³⁰ Eric Battut et Daniel Bensimhon " comment différencier la pédagogie", éditions Retz, 2009

³¹ ibid

Partie 2 : En quoi le plan de travail est-il un outil de différenciation ?

1. Présentation du dispositif

a. En quoi consiste-t-il ?

J'ai mis en place le plan de travail dans ma classe lors de la deuxième période de l'année scolaire. Je propose aux élèves trois parcours différenciés avec des exercices comportant des complexités croissantes. J'ai cherché à matérialiser cette évolution par des symboles parlants pour les élèves leur permettant d'évaluer leurs progrès facilement. Ainsi je propose un parcours représentant le premier niveau et devant être réalisé par tous les élèves, ce parcours est matérialisé par un dessin de piéton. Ensuite un second niveau est matérialisé par un cycliste et enfin le troisième niveau par une voiture.

En début de période je distribue le premier niveau du plan de travail à tous les élèves et ils peuvent faire les exercices dans l'ordre qu'ils souhaitent. Lorsque le premier niveau est fait et corrigé, je leur distribue le second niveau et ainsi de suite. Je propose en tout une vingtaine d'exercices uniquement en français et mathématiques et je laisse toute la période pour faire les exercices. En effet lors de mes différents stages j'ai pu observer des plans de travail sur une période plus courte, en général deux ou trois semaines, mais comme je suis présente que la moitié de la semaine un temps plus court ne permet pas aux élèves de faire la majorité du plan de travail.

Parmi les exercices je propose des exercices permettant de travailler l'orthographe et plus particulièrement la révision des sons, l'écriture avec des exercices de copie, également le vocabulaire en fonction de la notion étudiée la période précédente et enfin la géométrie ou grandeurs et mesures comme la monnaie ou l'heure par exemple.

Les élèves savent que lorsqu'ils ont terminé un travail, ils doivent prendre leur plan de travail en autonomie pendant que les autres élèves terminent.

Enfin pour que les élèves puissent avancer dans leur plan de travail, je prévois une plage de quinze à vingt minutes par jour et ce temps est inscrit dans l'emploi du temps pour être clairement identifié.

b. Comment est-il élaboré ?

Pour construire le plan de travail je pars des compétences travaillées lors des séquences précédentes et je cherche des exercices autres permettant de réinvestir ces compétences.

Ces compétences sont libellées sous la forme "je suis capable de..." et écrites sur le plan de travail en titre de chaque partie puis reprises dans le tableau récapitulatif de l'élève. Il me semblait vraiment indispensable que l'élève sache quelle compétence il travaillait avec l'exercice proposé et que cette compétence corresponde à ce qu'il retrouve sur son évaluation sommative de fin de période. De plus les exercices proposés notamment en phonologie sont ritualisés de sorte que la consigne est connue des élèves et ne nécessite pas d'explication supplémentaire. En effet pour que les élèves soient autonomes j'ai dû réfléchir à des consignes simples, déjà rencontrées et ne nécessitant pas d'étayage. Pour cela les exercices doivent être des exercices d'entraînement sans difficulté supplémentaire faisant appel à une autre notion.

c. Comment est-il évalué ?

J'ai construit une grille pour les élèves sur laquelle ils cochent les exercices lorsqu'ils ont terminés et après une première correction de ma part ils cochent après autocorrection de l'exercice..

Lors de la première correction j'indique uniquement à l'élève les exercices à corriger et je souligne les erreurs, ils doivent ensuite se corriger en faisant appel à leurs outils comme le cahier de leçons, l'affichage, le dictionnaire, le cahier de sons. Je corrige alors une deuxième fois et s'il reste des erreurs je mets à leur disposition la correction pour qu'ils s'auto-corrigent.

De plus j'ai construit un tableau récapitulatif me permettant de reporter pour chaque élève les exercices fait et ceux qui ont posé un problème.

2. Les objectifs du plan de travail

a. Pour l'enseignant

Mon premier objectif lors de la mise en place du plan de travail était de mieux gérer l'hétérogénéité du groupe, puisque certains élèves terminaient en quelques minutes les activités proposées alors que d'autres avaient besoin de beaucoup plus de temps. Très

rapidement je me suis rendu compte que les élèves les plus rapides passaient une grande partie de leur temps à lire un livre ou faire un dessin et finissaient par générer du bruit n'ayant plus rien à faire. De plus j'ai constaté que certains élèves se dépêchaient de terminer un travail en le bâclant pour pouvoir faire une activité plus distrayante à leurs yeux. Ces élèves pouvaient alors avoir tous leurs exercices erronés alors qu'ils étaient dans leur domaine de compétences. De plus j'ai choisi de laisser une plage pour le plan de travail en fin de matinée ou début d'après midi car il s'agit de deux moments où les élèves ont des difficultés à se concentrer et travailler calmement. Mon objectif était de ramener le calme et l'apaisement puisque le plan de travail est constitué d'exercices de réinvestissement. Mon premier objectif était donc de trouver un outil de gestion de la classe et de l'hétérogénéité du groupe.

Mon second objectif était de construire l'autonomie de mes élèves pour pouvoir me dégager du temps pour aider ceux qui en ont besoin. Durant ce temps où le groupe classe travail en autonomie, je prends un petit groupe de besoin pour revoir avec eux une notion non comprise.

Mon dernier objectif était aussi d'avoir un regard à posteriori sur une notion étudiée et de pouvoir déceler les difficultés persistantes qui nécessitent une remédiation.

b. Pour l'élève

Le plan de travail permet à l'élève de voir si une compétence est acquise ou au contraire s'il rencontre encore des difficultés dans un autre cadre que celui de l'évaluation sommative.

La double correction lui laisse le droit à l'erreur et il peut ainsi constater ses progrès, ses réussites. L'élève peut se fixer lui même des objectifs comme réaliser le programme de niveau deux puis de niveau trois et il peut choisir de commencer par les exercices où il est le plus à l'aise. Le plan de travail doit permettre à l'élève de prendre confiance en s'appuyant sur ce qu'il est capable de faire et de le laisser progresser à son rythme.

Enfin pour les élèves experts, le plan de travail permet de nourrir leur soif d'apprendre au lieu de les laisser se démotiver par manque d'activité.

3. Résultats obtenus

J'ai mis en place le plan de travail n°1 lors de la deuxième période (Annexe 1). J'ai choisi de travailler en vocabulaire l'utilisation du dictionnaire, cette notion étant abordée au cours de

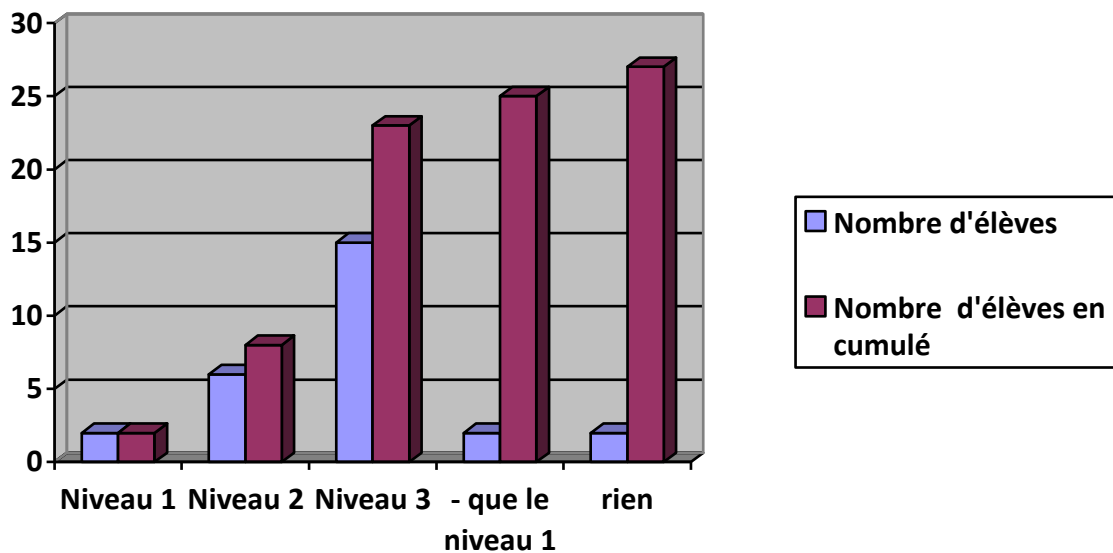
cette période et faisant suite à la séquence sur l'ordre alphabétique étudiée précédemment. En orthographe j'ai proposé des révisions de sons étudiés en période 1 et en mathématiques la notion travaillée est l'utilisation de la règle pour mesurer.

Lors de l'élaboration de ce plan j'ai souhaité pour chaque compétence proposer une progression avec les trois niveaux proposés dès le début. De plus j'ai distribué l'ensemble du plan de travail à tous les élèves dès le premier jour de la période avec pour consigne de commencer par les exercices de niveau 1 à savoir le piéton.

Enfin sur ce premier plan, le tableau récapitulatif des compétences travaillées destiné aux élèves comportait 3 colonnes de correction intitulées exercice terminé (les élèves devaient cocher), exercice à corriger (je cochais après une première correction) puis exercice corrigé (je cochais après la deuxième correction). Le premier niveau comportait sept exercices, le niveau deux trois exercices et le niveau trois également.

Résultats obtenus du plan n° 1

Niveau final	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	- que le niveau 1	rien
Nombre d'élèves	2	6	15	2	2
Nombre d'élèves en cumulé	2	8	23	25	27



Plus de la moitié des élèves ont effectué les exercices du niveau 3, mais c'est à relativiser puisque les élèves ont eu tendance à réaliser les exercices dans l'ordre et les trois niveaux étant proposés à suivre sur ce premier plan, certains élèves ont fait les exercices de niveaux 3 et laissé un ou deux exercices du niveau 1.

Cependant seulement 2 élèves n'ont pas du tout fait leur plan de travail, il s'agit pour un d'un élève en difficulté qui a du mal à se mettre au travail seul et pour l'autre élève il s'agit d'une élève qui se laisse distraire et qui est souvent en retard pour faire les exercices malgré l'absence de difficulté. De même les deux élèves qui ont fait moins que le premier niveau, ont terminé cinq exercices, il s'agit d'élèves en difficulté nécessitant l'étayage de l'enseignant pour pouvoir réaliser les tâches demandées. Notamment pour une élève qui a des grosses difficultés de lecture, le décodage des mots lui demande beaucoup d'effort, c'est pourquoi elle a fait les exercices de mathématiques en premier, la consigne étant plus facile à comprendre pour elle.

Les exercices ont été dans la majorité bien compris par les élèves. Trois élèves ont rencontrés des difficultés sur les exercices de mesure ce qui m'a permis de constituer un groupe de besoin pour revoir avec eux cette notion.

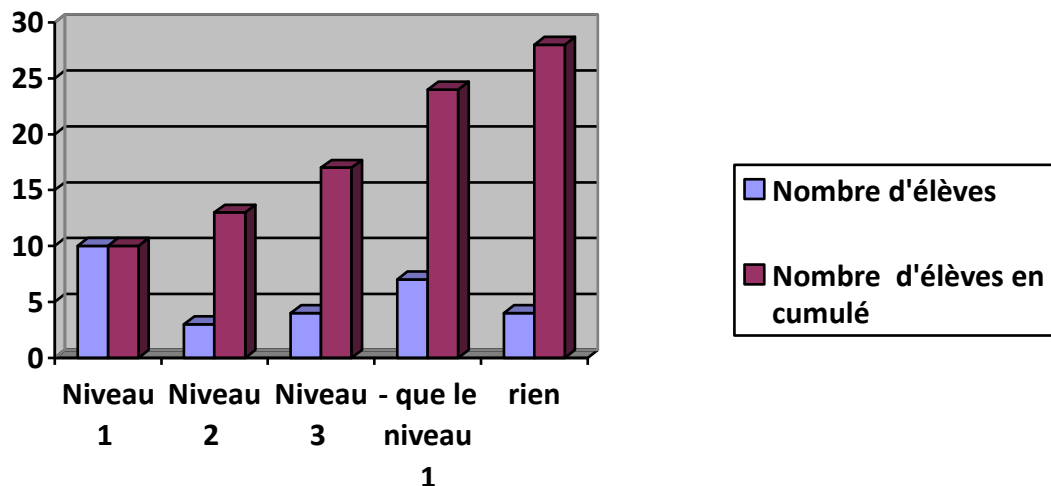
Après ce premier plan j'ai décidé de modifier le tableau récapitulatif destiné aux élèves en simplifiant la correction à deux colonnes, exercice terminé (les élèves cochent) et exercice corrigé (je coche après correction par l'élève ou je note à corriger). J'ai également proposé tout d'abord les exercices de niveau 1 toutes disciplines confondues, puis de niveau 2 et

enfin de niveau 3 avec pour consigne de faire d'abord tous les exercices du niveau 1 avant de passer au suivant. J'ai de nouveau distribué l'ensemble du plan de travail aux élèves dès le début de la période.

Lors de la troisième période j'ai proposé le plan de travail n°2 (Annexe 3). J'ai choisi de travailler en vocabulaire de nouveau l'utilisation du dictionnaire puisqu'il s'agit d'une compétence difficile à acquérir pour certains élèves. En orthographe j'ai proposé de travailler sur les confusions de sons étudiés en période 2 et j'ai ajouté des exercices d'écriture de mots et de phrases. Puis en mathématiques j'ai proposé des exercices sur le quadrillage, cette séquence étant programmée sur cette période. Mon objectif était ici de me servir du plan de travail pour faire une évaluation diagnostique et prévoir la différenciation à mettre en place dès le début de ma séquence. Pour cela j'ai demandé aux élèves de commencer par les exercices de mathématiques, ceux-ci étant tous dans le premier niveau. Le premier niveau comportait dix exercices, le deuxième cinq et le troisième quatre.

Résultats obtenus du plan n° 2

Niveau final	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	- que le niveau 1	rien
Nombre d'élèves	10	3	4	7	4
Nombre d'élèves en cumulé	10	13	17	24	28



Seulement quatre élèves ont réussi à terminer ce plan de travail, un tiers des élèves ont seulement fait le premier niveau et un tiers ont fait que quelques exercices voir aucun pour 4 élèves. Ce faible résultat s'explique par la période plus courte cinq semaines au lieu de sept et aussi certainement par le fait que j'ai laissé moins de temps dans l'emploi du temps dédié au plan de travail. De plus j'ai proposé pour le premier niveau un nombre d'exercices plus important que le premier plan, ces deux facteurs ont certainement contribué à ce résultat en demi teinte.

Parmi les élèves qui n'ont rien fait je retrouve le même élève en difficulté et deux élèves qui n'ont aucune difficulté mais qui ont été absent pour maladie.

En ce qui concerne la réussite des exercices, j'ai constitué un groupe de besoin pour travailler la notion de quadrillage dès la première séance à partir des résultats du plan de travail. J'ai pu identifier les difficultés notamment de repérage dans les cases et les nœuds et anticiper une différenciation pour ces élèves. Les autres exercices ont dans l'ensemble été réussi, j'ai constaté des difficultés persistantes chez certains élèves dans l'utilisation du dictionnaire, j'ai donc systématisé la recherche dans le dictionnaire du mot du jour pour ritualiser la recherche dans le dictionnaire.

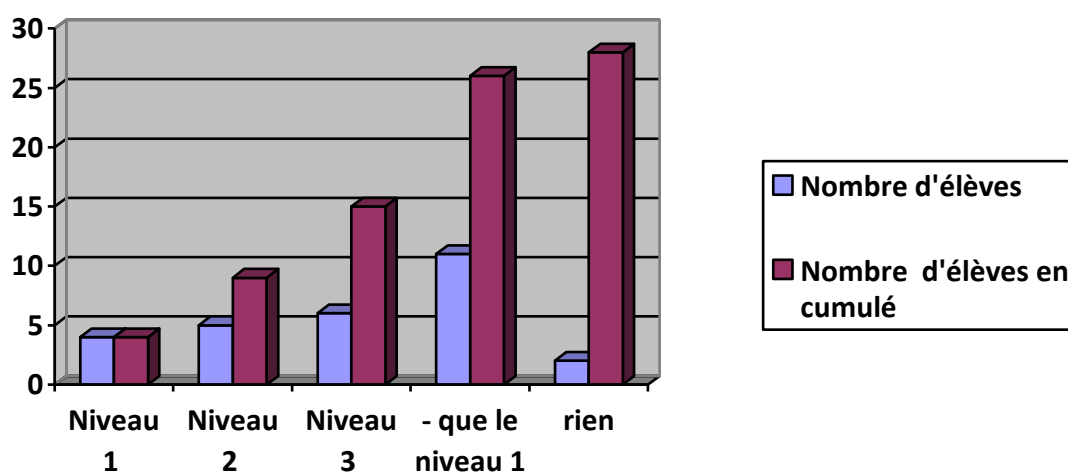
J'ai également fait le constat que donner l'intégralité du plan de travail dès le début pouvait décourager certains élèves par la quantité et constituait en plus un gaspillage de feuilles, celles-ci n'étant pas utilisées par les élèves. J'ai donc décidé de distribuer tout d'abord le premier niveau aux élèves, puis le deuxième niveau après correction du premier et le

troisième ensuite. J'ai également augmenté un peu le temps dédié en essayant de consacrer vingt minutes deux fois dans la semaine et en laissant en fin de période après les évaluations les élèves reprendre leur plan de travail en attendant que les autres élèves terminent.

Pour ce troisième plan de travail (Annexe 3) j'ai choisi de travailler en vocabulaire de nouveau l'utilisation du dictionnaire ainsi que des exercices sur les synonymes. En orthographe j'ai proposé des exercices sur les confusions de sons proches étudiés et en écriture des exercices de copie car j'ai constaté que pour beaucoup d'élèves la copie sans erreur était difficile. En mathématiques j'ai choisi de travailler la monnaie la séquence étant programmée en début de période et je me suis servie du plan comme une évaluation formative pour relever les difficultés persistantes en milieu de séquence. Pour cela après les trois premières séances j'ai demandé aux élèves de faire les exercices cinq à huit du plan de travail. Le premier niveau comportait neuf exercices, le deuxième sept et le troisième quatre.

Résultats obtenus du plan n° 3

Niveau final	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	- que le niveau 1	rien
Nombre d'élèves	4	5	6	11	2
Nombre d'élèves en cumulé	4	9	15	26	28



Pour ce troisième plan de travail beaucoup d'élèves ont fait entre six et sept exercices et n'ont pas réussi à terminer le niveau 1. Les deux élèves qui n'ont rien fait sont des élèves souvent absents sur la période, une élève a été présente seulement dix jours.

En ce qui concerne la réussite des exercices, j'ai constaté que le premier exercice a été quasiment mal compris par tous les élèves, c'est le type d'exercice qui est à revoir. En effet certains dessins posent problèmes pour les élèves qui les interprètent d'une autre façon et colorient de la mauvaise couleur pensant à un mot au lieu d'un autre. De même l'exercice sept sur la monnaie (annexe 4) a posé des difficultés pour beaucoup, j'ai donc repropocé des problèmes sur la monnaie du même type en fin de période.

J'ai également cherché à identifier la progression des élèves entre le premier et le troisième plan. J'ai noté pour chaque élève le niveau atteint lors du premier, deuxième et troisième plan pour voir s'il avait progressé dans son travail autonome.

<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>
BOULAY *	Lily-Rose	3	-1	3
BRILLET	Oscar	2	1	-1
CADOT *	Inès	3	-1	-1
CAHOREAU	Marie	3	1	-1
CHARLES	Loan	3	3	3
GARROUI	Laura	-1	-1	rien
GAULTIER *	Anthonin	3	1	-1
GAUTIER *	Maël	3	1	-1
GOULET *	Romain	3	2	2
GUILLARD *	Amèle	3	2	3
GUYARD	Romain	1	rien	-1
HARDOUIN *	Mathys	3	3	3
HORVAIS *	Enzo	2	-1	1
HUREL *	Bertille	3	1	2
LAISIS *	Cassandre	3	1	2
LANGUILLAT*	Lucine	3	rien	2
LATOURE	Rosemarie	rien	1	-1
LEFEUVRE *	Lou	3	-1	3
LETESSIER	Coline	3	3	2
MARINHO-DADOU	Kenzo	rien	rien	-1
MIENNIEL	Lana		1	-1

MORTIER LETOURNEAU	Stélane	2	-1	-1
PAROCHE *	Simon	1	-1	-1
PELE	Romane	1	-1	-1
REMON *	Basile	3	-1	1
SARRAZIN	Lino	3	3	3
ZAHID *	Samia	1	1	-1
ZAOUI PRUNIER	Killian	-1	rien	-1

Ce que je constate c'est que au lieu de progresser dans le parcours les élèves ont plutôt tendance à se limiter au premier niveau. Ceci est certainement lié au fait que je donne que ce niveau pour commencer, les élèves se contentent de faire ce qui est demandé au minimum.

Les trois élèves qui ont pratiquement jamais fait le plan de travail sont des élèves en difficulté et très souvent absents. En revanche je peux aussi constater que des élèves qui ont très souvent terminé les activités les premiers et qui ont la capacité à faire le niveau 3 du plan de travail se contentent de quelques exercices et ne prennent probablement pas leur plan de travail aux autres moments que les moments dédiés.

4. Bilan

a. Objectifs atteints

Mon premier objectif était de gérer la diversité de mes élèves source de bruit, d'agitation et de perte de la gestion de la classe. Je pense que ce premier objectif est atteint, en effet lorsqu'un élève a terminé une activité, il sait qu'il doit prendre son plan de travail et qu'il ne doit pas rester à attendre que je vienne lui dire ce qu'il doit faire. J'ai donc moins d'agitation en fin de séance et ceci me permet de laisser le temps nécessaire aux élèves ayant plus de difficultés pour terminer. Lors de la première période, n'ayant pas d'outil pour gérer cette différence dans la réalisation d'une tâche, j'avais tendance à passer à la correction avant que les derniers élèves aient terminé, le reste du groupe devenant difficile à gérer. De plus j'utilise le plan de travail aussi à des moments de la journée où les élèves sont moins concentrés et s'agitent plus facilement. Le travail en autonomie a pour effet de calmer le groupe, chacun est concentré sur son travail à son rythme et le bruit redescend sans que j'intervienne.

Mon second objectif était de me libérer du temps pour aider les élèves qui en ont besoin. En même temps que la mise en place du plan de travail, j'ai instauré le travail en petit groupe de besoin. Les élèves savent que lorsque je suis avec un petit groupe, ils doivent travailler seuls sur leur plan de travail, en silence pour ne pas déranger les autres. Ce mode de travail est maintenant bien intégré et les élèves restent en autonomie sans me faire appel, même si je reste vigilante pour répondre à un élève qui serait bloqué sur un exercice, je peux alors l'inciter à passer à l'exercice suivant ou à demander de l'aide à un camarade.

Mon troisième objectif était de me servir du plan de travail pour détecter en amont d'une séquence les difficultés, c'est le cas par exemple pour les exercices de mathématiques. Le plan de travail m'a permis d'anticiper les élèves à aider et de constituer rapidement mes groupes de besoin. De même en milieu de séquence, le plan de travail me permet de voir ce qui reste à travailler ou au contraire ce qui est acquis pour la majorité des élèves. Cependant ce résultat est à nuancer car les élèves les plus en difficulté sont souvent ceux qui avancent peu dans le plan de travail, donc cela ne me permet pas toujours de déceler les difficultés en amont.

b. Points d'amélioration

Tout d'abord par rapport au trois niveaux de différenciation proposés dans le plan de travail, je pense que le premier niveau comporte trop d'exercices, ce qui a pour effet de décourager les élèves d'accéder au niveau supérieur. De plus pour les élèves en difficulté, ayant moins de temps que les autres à consacrer au plan de travail puisqu'ils sont souvent les derniers à terminer une activité, le premier niveau avec autant d'exercices n'est pas adapté et peut les bloquer. En effet si dès le premier exercice ils ne comprennent pas ce qui est demandé, ils ne vont pas plus loin. Je pense qu'il faut proposer un premier niveau avec des exercices accessibles à tous et peut être cinq ou six pour que les élèves en difficulté soient en réussite à la fin de la période et qu'ils aient envie de terminer le niveau 2 la fois suivante.

Je pense également qu'il faut rappeler aux élèves les règles du contrat, à savoir lorsqu'ils ont terminé un travail ils doivent prendre leur plan de travail et non pas un livre ou un dessin, habitude que j'ai pu voir revenir sur la période 4. De même leur rappeler que ce qui est exigé pour tous les élèves est de faire sur la période les exercices du piétons, mais que c'est bien le minimum. Il faut donc que en début de période je motive ceux qui ont fait peu d'exercices sur le plan n°3 alors qu'ils en ont la capacité.

Ensuite je pense qu'il est nécessaire que je repense l'emploi du temps en incluant systématiquement 20 minutes dédiées au plan de travail et surtout m'y tenir. En effet il est

évident au regard des résultats précédents que si les élèves n'ont pas de temps spécifique pour faire ce travail, le temps entre deux activités n'est pas suffisant et ne permet pas à la majorité des élèves d'avancer.

Autre point à améliorer, il s'agit de l'autocorrection. Celle-ci est à disposition des élèves après une première correction par moi mais je constate que peu d'élèves se corrigent, je pense qu'il s'agit aussi d'une question de temps. En effet les élèves préfèrent continuer leur plan plutôt que de se corriger. Il faut donc que je rappelle le fonctionnement et distribue les exercices suivants qu'après correction. Je pense qu'avec un premier niveau comportant moins d'exercices, la correction sera plus facile, c'est à moi d'inciter les élèves en mettant à leur disposition un nombre plus important de fiche d'autocorrection.

Enfin en terme de gaspillage, le plan de travail est très consommateur de papier, c'est pourquoi j'imprime maintenant en recto verso et en dehors du niveau 1 que j'imprime pour tous, les autres niveaux sont imprimés au fur et à mesure des besoins. De plus j'ai proposé aux élèves qui le souhaitent d'emporter leurs plans de travail non terminés pour faire quelques exercices pendant les vacances mais bien sûr sans obligations et sans contrôle de ma part sur la réalisation en dehors de la correction. Je pense également me servir des plans de travail non terminés en fin d'année pour faire des exercices de révision avec les élèves.

5. Perspectives d'évolution

Je pense que pour être un réel outil de différenciation et d'autonomie des élèves, le plan de travail doit aller plus loin que la simple réalisation et autocorrection des exercices. L'objectif du plan de travail est de construire l'autonomie des élèves, que la classe s'autogère pour me dégager du temps et remplir mon rôle d'enseignante à savoir aider les élèves qui en ont besoin. Pour créer cette autogestion du groupe classe je pense que le tutorat est l'outil qui me permettrait d'y arriver. J'ai pu observer ce principe du tutorat sur le plan de travail lors d'un stage en M2, l'enseignant avait installé dans sa classe un tableau sur lequel les élèves notaient leur prénom et l'exercice pour lequel ils rencontraient un problème et en face s'inscrivaient ceux qui se sentaient capables d'expliquer.

Je pense que le tutorat permettrait vraiment de construire l'autonomie des élèves et de favoriser l'apprentissage par les pairs, de renforcer un climat de classe d'entraide et de respect entre les élèves. De plus le tutorat met en évidence le droit à l'erreur de chaque élève de la classe, l'erreur n'est plus vécue comme un échec puisque l'élève peut trouver

une ressource au sein de la classe pour l'aider à la corriger. Le tutorat est également un formidable outil pour faire vivre aux élèves les principes de respect et d'entraide qui doivent être abordés en éducation civique.

Mettre en place le tutorat nécessite un travail en amont sur les règles de vie de la classe, le rôle du tuteur et du tutoré. En effet les élèves doivent intégrer que tutorer ne signifie pas faire à la place, mais plutôt guider, donner des pistes pour que l'élève parvienne à faire seul l'exercice. De même il est important de mettre en évidence le bénéfice pour chacun. Le tuteur doit comprendre qu'en expliquant sa procédure il renforce ses compétences et son degré d'expertise et le tutoré acquiert un savoir faire, une compétence qu'il pourra réinvestir.

De plus le tutorat nécessite d'organiser un temps pendant lequel les élèves peuvent faire appel aux tuteurs. N'étant dans la classe que la moitié du temps, je ne peux pas mettre en place le tutorat dans ma classe de manière aussi formelle cette année. Je me contente de proposer à ceux qui sont bien avancés dans le plan de travail d'aider un camarade qui a des difficultés mais le risque est que le tuteur face à la place du tutoré.

Enfin on peut envisager dans une classe à cours multiples un tutorat des élèves les plus âgés envers les plus jeunes à condition qu'à certains moments l'échange puisse s'inverser. Le tutorat entre deux classes distinctes peut être intéressant à mettre en place, celui-ci favorisant l'entraide et le respect entre les élèves et également le travail d'équipe pour les enseignants. On peut par exemple imaginer un tutorat entre une classe de CE1 et CM2 avec un tuteur qui suit toute l'année le même élève et un temps dédié chaque semaine pour l'entraide entre les deux classes. Cette forme de tutorat permet aux élèves des deux classes de mieux se connaître et de développer des relations d'entraide entre eux. Mais également de responsabiliser les élèves plus grand sur leur rôle de guide vis à vis des plus jeunes et de leurs faire prendre conscience qu'ils sont capables de transmettre les compétences qu'ils ont acquises.

Conclusion

Lorsque j'ai mis en place le plan de travail dans ma classe j'ai vraiment eu le sentiment de prendre en main ma classe, de pouvoir maîtriser ces petits moments de flottement entre deux activités qui engendrent bruit et agitation des élèves. Le plan de travail m'a aussi permis de trouver ma place dans la classe, en me permettant de me dégager du temps pour aider les élèves qui en ont besoin. J'ai également modifié en même temps ma posture d'enseignante, en passant d'un enseignement souvent frontal et donc plus transmissif à un travail en petit groupe de besoin, plus individualisé. En effet enseigner aujourd'hui *"c'est considérer la classe comme un ensemble d'individus tous différents dont il faut s'efforcer de tenir compte."*³² En ce sens le plan de travail est bien un réel outil de différenciation permettant à l'enseignant de se dégager du temps pour individualiser son enseignement. De même le plan de travail est également un outil de différenciation parce qu'il propose des exercices avec des complexités différentes aux élèves (trois niveaux) et surtout il respecte le rythme de chaque élève en laissant du temps pour réaliser les exercices sans imposer une même quantité à chacun. Enfin le plan de travail permet vraiment de développer l'autonomie des élèves et de diminuer les sollicitations vis à vis de l'enseignant, les élèves gèrent leur temps et savent ce qu'ils ont à faire.

Pour faire évoluer mon dispositif du plan de travail et développer davantage ma pédagogie différenciée, je souhaite mettre en place le tutorat entre les élèves. En effet en analysant les résultats des trois premiers plan de travail j'ai pu constater que les élèves avaient des difficultés à se corriger à posteriori et que les élèves qui faisaient le moins d'exercices étaient des élèves en difficulté. Je pense que pour ces élèves l'aide d'un pair peut les aider à comprendre ce qui est demandé et surtout les motiver à continuer leur plan de travail. Certains se démobilisent étant bloqués dès le début par une difficulté. De même pour ceux qui n'ont pas de difficulté la perspective d'être tuteur peut les motiver à terminer leur plan de travail.

Ainsi le plan de travail est pour moi un outil vraiment intéressant à mettre en place dans une classe et peut s'adapter aussi bien à une classe à simple niveau qu'à une classe à niveaux multiples. Mais la différenciation pédagogique ne peut se limiter à ce seul outil, pour moi elle résulte d'un ensemble de moyens et de modalités de travail mis en place pour amener les élèves vers davantage d'autonomie et surtout placer l'élève au cœur de son apprentissage. En effet comme je l'ai dit précédemment, le plan de travail est un contrat passé entre l'enseignant et l'élève et ne peut être efficace qu'avec la réelle adhésion de celui-ci au

³² Eric Battut et Daniel Bensimhon, "comment différencier sa pédagogie", éditions Retz 2009

principe du plan de travail. C'est pourquoi il doit faire sens pour l'élève, son fonctionnement et surtout sa finalité doivent être expliqués aux élèves et il ne doit pas être réduit à une batterie d'exercices supplémentaires destinée aux élèves les plus experts.

Pour conclure, être enseignant aujourd'hui consiste bien à s'adapter en permanence aux besoins de ses élèves en utilisant des outils variés, des modalités de travail permettant à chaque élève de progresser et d'acquérir des compétences communes par des parcours différents en fonction des capacités et des aptitudes de chacun. Il n'existe donc pas une seule voie pour atteindre un objectif mais une multitude, c'est là le rôle de l'enseignant de trouver le moyen de permettre la réussite de tous en respectant le rythme de chacun et en remédiant aux difficultés par un enseignement individualisé.

Annexes

Annexe 1 : exemple d'ateliers de vocabulaire

Annexe 2 : Plan de travail n° 1

Annexe 3 : Plan de travail n° 2

Annexe 4 : Plan de travail n° 3

Annexe 5 : Tableaux récapitulatifs

Annexe 6 : travaux d'élèves

Annexe 1 : exemple d'ateliers de vocabulaire

Annexe 2 : Plan de travail n°1 mis en place en période 2

Annexe 3 : Plan de travail n°2 mis en place en période 3

Annexe 4 : Plan de travail n° 3 mis en place en période 4

Annexe 5 : Tableaux récapitulatifs

Annexe 6 : Travaux d'élèves